

1- A SA FAMILLE, N°48

A SON FRERE EMILE, N°36

†
D.

Flavigny, 6 Novembre 1865

Mon bien cher Emile,

Je suis bien heureux que mes recherches n'aient pas été infructueuses au sujet d'une domestique et que Dieu nous ait fait si bien rencontré.

Par précaution, je t'avais exagéré ma pensée à son sujet et je suis heureux de ce que tu aies toi-même constaté qu'elle n'a point même ces petits défauts. Toutefois, il est important, je crois, qu'elle ait, autant que faire se pourra, toutes ses démarches libres en ce qui regarde la Sta Messe ou les offices, je craindrais autrement qu'elle ne se prit d'ennui pour Cadillac, ayant déjà fait un grand sacrifice pour ses gages.

Souhaite lui le bonjour de ma part et dis lui que, si elle venait à s'ennuyer, je désire qu'elle m'en avertisse avant de prendre aucune détermination.

Vous êtes en très-grande partie redevable de tout cela à M^{lle} Marie Barthe, il sera bon je crois, de l'inviter quelquefois à venir passer quelques jours à Cadillac, surtout dans la belle saison. Cela fera plaisir à Jeanne, ainsi qu'à elle-même.

Constance va se trouver plus libre et plus tranquille maintenant; je m'en réjouis

Je viens de recevoir une bonne lettre de Fernand. Il paraît disposé pour l'étude Il regrette mon départ de Cadillac et me dit en plaisantant "Moi, quand je me ferai Dominicain, ce sera à la condition



de rester toujours près de Cadillac, et de pouvoir de temps en temps aller à la chasse" Il n'est pas difficile; mais il ne se doute de la nouvelle qu'il va recevoir

Un de ses anciens condisciples et de ses meilleurs amis de Bazas, qui est allé le voir cette année à Cadillac pour la St Barthelemy, et que lui-même est allé voir à B Langon, M Branlat, au sortir d'être reçu bachelier, vient d'arriver ici, postulant. Il est en retraite depuis 3 jours. Il écrira (après sa retraite) à Fernand qui ne sait rien encore.

M Branlat me croyait à Bordeaux; il a été bien heureux de me trouver ici, et moi de voir à Flavigny un Girondin enfin (j'étais le seul!) et un ami de Fernand

A ce propos, j'ai eu une pensée, Fernand a-t-il quelques jours de vacances au 1^{er} de l'an? Si ce n'est que 3 ou 4 jours, évidemment il n'ira pas à Cadillac. Il pourrait alors venir ici; c'est une affaire de 6 ou 8 heures de Paris ici- Il prendra le chemin de fer de Lyon jusqu'à Darcey, à Darcey il trouvera une voiture qui fait le service de Flavigny, et si je suis averti de son arrivée, j'y serai moi-même avec quelques uns de mes novices Nous avons ici de grands jardins, un petit bois, il pourra promener tout à l'aise. M. Branlat sera bien heureux de le voir, et moi encore plus.

Je n'ai pas voulu lui parler de ces choses avant de t'en avoir parlé à toi-même. Qu'en penses-tu?

Je suis en peine pour trouver un ouvrage dont j'ai besoin - ~~On~~ Il est intitulé "Concordiarum Soc^{ie} Scrip^{oe} " Manuale, par les Pères de Raze, de La-chaud et Flandrin, de la Société de Jésus. On ne l'a pas trouvé à Dijon. Il doit être à Bordeaux, dans les librairies religieuses principalement Si tu ne le trouves pas tu pourrais donner la commission à Fernand, qui me l'apporterait. Tu me diras combien il coûte.

Adieu, bon frère, si je ne t'écris pas aussi souvent que je le voudrais, n'en accuse jamais mon coeur; il ne se rendra jamais complice de ces choses là.

Je vous embrasse tous.

fr M Jean-Jos Lataste

